

**EMPLOI** ■ Des retraités ont transmis leur savoir à des 16-18 ans à Moulins

« Seniors-coachs » pour jeunes

L'association EGEE (Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise) a aidé des jeunes de Moulins à développer leur culture d'entreprise.

Emeric Enaud
emeric.enaud@centrefrance.com

Aucun des six jeunes n'était serein avant son entretien fictif, jeudi matin à l'Afpa (Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes) de Moulins. « Ils donnent souvent une impression de détachement, mais il suffit de leur tendre une perche pour se rendre compte que c'est simplement parce qu'ils doutent d'eux », explique Valérie Lector, éducatrice à l'Afpa. Et pour prendre confiance, ces jeunes déscolarisés, âgés de 16 à 18 ans ont pu s'entraîner à passer des entretiens d'embauche avec l'EGEE (Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise).

Développer ses « soft-skills »

Cette association se compose de retraités motivés à transmettre leurs connaissances du monde du travail aux jeunes générations. Vingt bénévoles sont



ENTRETIEN. Anaëlle a pu bénéficier de conseils personnalisés réussir à postuler dans le domaine de la petite enfance. PHOTO SÉVERINE TRÉMODEUX

présents dans l'Allier. Ils vont d'IUT en centres de formations, en passant par des lycées, pour enseigner aux futurs demandeurs d'emploi comment valoriser leurs savoirs, savoir-faire, et savoirs être. À EGEE, on est retraité, mais on est « in », ils parlent donc aussi de « soft-skills ». « D'ailleurs, on n'intervient pas sur les compétences scolaires, les

hard-skills, qu'on laisse à l'enseignement », précise Alain Naty, l'un des bénévoles. « En entretien d'embauche, poursuit-il, les diplômes et le cursus sont acquis pour l'employeur, ils veulent maintenant savoir à qui ils ont affaire ».

Les jeunes du jour ont déjà eu droit à une autre intervention de l'association, qui leur a donné les clefs pour rédiger un « CV

gagnant », et une autre pour travailler sur la lettre de motivation. Parmi eux, Anaëlle, 17 ans, est intéressée par le domaine de la petite enfance. Grâce à l'entretien d'embauche fictif, habilement mené par les « seniors bénévoles », elle a pu se rendre compte qu'elle était organisée, et que c'était une compétence à faire valoir face à d'éventuels employeurs. ■

